

Analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation

La présente analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation (l'« analyse ») vise à fournir au lecteur un aperçu des changements survenus dans la situation financière de Héroux-Devtek Inc. (« Héroux-Devtek » ou « la société ») entre le 31 mars 2010 et le 30 juin 2010. Elle permet également de comparer les résultats d'exploitation et les flux de trésorerie du premier trimestre terminé le 30 juin 2010 à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent.

Cette analyse doit être lue en parallèle avec les états financiers consolidés vérifiés de l'exercice terminé le 31 mars 2010 et l'analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation correspondante, deux documents disponibles sur le site Web de la société au www.herouxdevtek.com, de même qu'avec les états financiers intermédiaires consolidés non vérifiés datés du 30 juin 2010. Les états financiers consolidés de Héroux-Devtek ont été dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada (les « PCGR »). La société publie ses résultats en dollars canadiens. Sauf indication contraire, tous les montants apparaissant dans cette analyse sont exprimés en dollars canadiens.

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Dans le but de fournir aux actionnaires et aux investisseurs potentiels des renseignements concernant Héroux-Devtek, notamment l'évaluation par la direction des projets et des opérations à venir, certaines déclarations de la présente analyse constituent des déclarations de nature prospective soumises à des facteurs de risque, des incertitudes et d'autres facteurs importants susceptibles de faire en sorte que le rendement réel de la société diffère grandement de celui indiqué ou sous-entendu par ces déclarations prospectives.

Ces facteurs comprennent, sans toutefois s'y limiter : l'impact de la conjoncture économique mondiale, et plus particulièrement au Canada et aux États-Unis; la situation de l'industrie, y compris les amendements aux lois et aux règlements; l'intensification de la concurrence; une pénurie de personnel ou de gestionnaires qualifiés; la disponibilité et les fluctuations des prix des matières premières; les variations des taux de change ou d'intérêt; la volatilité des marchés boursiers et les incidences des politiques comptables établies par les autorités de normalisation canadiennes, américaines et internationales. Certains de ces facteurs font l'objet d'une description plus détaillée à la rubrique intitulée « Risques et incertitudes » de la présente analyse. Il faut noter que la présente liste de facteurs susceptibles d'influer sur la croissance, les résultats et le rendement à venir n'est pas exhaustive, et que le lecteur ne devrait pas accorder une confiance induite aux déclarations de nature prospective.

Bien que la société estime que les prévisions exprimées par le biais des déclarations prospectives sont fondées sur les renseignements dont elle disposait au moment où elle a formulé lesdites déclarations prospectives, rien ne peut garantir que ces prévisions se révéleront exactes. Toutes les déclarations prospectives faites ultérieurement, par écrit ou verbalement, par la société ou quiconque agissant en son nom, doivent être considérées expressément à la lumière des mises en garde susmentionnées. À moins qu'elle n'y soit tenue en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables, la société nie expressément toute intention ou obligation de mettre à jour ou de réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la lumière de nouveaux renseignements, d'événements à venir ou autrement.

Aperçu général

Héroux-Devtek et ses filiales se spécialisent dans la conception, le développement, la fabrication, la réparation et l'entretien de systèmes et de composants destinés essentiellement aux secteurs aérospatial et industriel. Par conséquent, une part importante des ventes de la société est réalisée auprès d'un nombre limité de clients situés pour la plupart aux États-Unis et au Canada.

Héroux-Devtek dessert deux grands secteurs d'activité : l'aérospatiale et les produits industriels. La société fournit des trains d'atterrissage aussi bien aux marchés commerciaux que militaires du secteur aérospatial (de même que des pièces de rechange et des services d'entretien et de réparation) et des composants structuraux d'aéronefs, y compris des ensembles prêts-à-monter. Dans le secteur commercial, la société est présente sur les marchés des jets d'affaires, des avions régionaux, des hélicoptères et des gros-porteurs commerciaux. Dans le secteur militaire, la société fournit des pièces et des services destinés aux principaux programmes d'avions militaires, pour la plupart aux États-Unis.

Les composants de grande dimension pour le matériel affecté à la production d'énergie constituent les principaux produits offerts par Héroux-Devtek dans le secteur industriel. La société vend également des composants de précision destinés à d'autres applications industrielles, notamment pour les secteurs de l'énergie éolienne et de l'équipement lourd.

Le secteur aérospatial regroupe les lignes de produits Trains d'atterrissage et Aérostructure. Le secteur industriel regroupe quant à lui les activités liées à la fabrication de composants de grande dimension pour le marché de la production d'énergie, de même que d'autres produits appartenant à la ligne de produits industriels (autrefois appelée la ligne de produits Composantes de turbines à gaz). La ligne de produits Trains d'atterrissage se spécialise dans la conception, la fabrication, la réparation et l'entretien de trains d'atterrissage et ce pour le secteur commercial et militaire; elle a mis sur pied une équipe d'ingénierie de conception chevronnée et reconnue. La ligne de produits Aérostructure fabrique des composants structuraux d'aéronefs dont les dimensions varient de petite à très grande, destinés aux marchés de l'aérospatiale commerciale et militaire. La ligne de produits industriels fabrique des composants de grande dimension destinés au marché de la production d'énergie, notamment au secteur de l'énergie éolienne, et à d'autres marchés industriels.

Au cours du premier trimestre terminé le 30 juin 2010, les marchés que dessert la société sont demeurés au ralenti et les ventes consolidées, si l'on ne tient pas compte de l'acquisition conclue le 28 avril 2010 (voir ci-après), ont été quelque peu inférieures à celles de la période correspondante de l'exercice précédent, en excluant l'incidence des devises. Même si les carnets de commandes des grands avionneurs demeurent remplis, et que les annonces se succèdent à un bon rythme, la société ne prévoit pas accroître de façon importante son chiffre d'affaires au cours de l'exercice 2011, par rapport à l'exercice 2010, si l'on ne tient pas compte, encore une fois, de l'acquisition réalisée en avril 2010.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Acquisition des actifs de la société Eagle Tool Machine Co. et de sa filiale

Le 28 avril 2010, la société a annoncé qu'elle avait complété, par l'entremise d'une filiale américaine, l'acquisition de la quasi-totalité des actifs nets de la société Eagle Tool & Machine Co (« Eagle ») et de sa filiale All Tool Inc (les produits « E2 »), deux sociétés privées, basées aux États-Unis, spécialisées dans la fabrication de composants usinés de précision destinés principalement au secteur de l'aérospatiale militaire, dont les ventes annuelles se sont élevées à environ 40 millions de dollars au cours de leur exercice financier terminé le 31 décembre 2009 (se référer à la Note 3 des états financiers intermédiaires).

La répartition provisoire du prix d'achat total des actifs nets acquis, ainsi que les sources de financement, se présentent comme suit :

Actifs nets acquis (000 \$)		Sources de financement (000 \$)	
Fonds de roulement	16 797 \$	Facilités de crédit	16 711 \$
Immobilisations corporelles	8 498	Trésorerie	12 102
Carnet de commandes	1 390	Billet à payer	3 721
Écart d'acquisition	5 849		
	32 534 \$		32 534 \$

Les actifs incorporels identifiables liés à l'acquisition d'entreprise, qui se chiffraient à 1,4 million de dollars, ont été attribués au carnet de commandes. La valeur du carnet de commandes a été établie au moyen d'une méthode d'actualisation des flux de trésorerie. L'excédent du prix d'achat par rapport à la juste valeur des actifs corporels nets acquis et du carnet de commandes acquis s'est chiffré à 5,8 millions de dollars. Le billet à payer, remboursable au vendeur sur une période de 40 mois à compter du 30 avril 2010, est assorti d'un taux d'intérêt fixe de 5 % et est garanti par la Société.

La valeur sous-jacente du carnet de commandes qui porte sur des contrats de vente particuliers est amortie au prorata sur la durée de vie des contrats de vente connexes et le nombre d'unités livrées.

Pour financer cette transaction, la société a prélevé un montant de 16,7 millions de dollars (16,5 millions de dollars US) sur ses facilités de crédit américaines au cours du premier trimestre de l'exercice 2011.

Dans la présente analyse de la situation financière et des résultats d'exploitation, la direction explique les résultats consolidés du premier trimestre qui englobent ceux d'Eagle et de E2. Pour tous les points importants expliqués, la direction fait ressortir l'incidence de l'acquisition sur les résultats du premier trimestre afin d'aider le lecteur à comprendre l'évolution des résultats d'un exercice à l'autre, abstraction faite de la transaction d'acquisition. Veuillez également garder à l'esprit que tous les résultats du premier trimestre d'Eagle et de E2 ne couvrent que la période

postérieure à l'acquisition, qui s'étend du 28 avril 2010 au 30 juin 2010, ce qui ne représente pas un trimestre complet.

Opérations sur devises

La société est exposée aux fluctuations de change découlant de la conversion des revenus (ventes), des dépenses et des éléments d'actif et de passif de ses établissements étrangers autonomes, de même que de la conclusion de transactions commerciales libellées en devises étrangères. Des taux moyens sont utilisés pour convertir les ventes (à l'exception des contrats de change à terme) et les dépenses des périodes visées, alors que des taux de clôture sont utilisés pour convertir les éléments d'actif et de passif.

<i>1\$ CA / équivalent \$ US</i>	2010	2009
Taux moyen au 30 juin	1,0276	1,1672

Taux de clôture au 30 juin et au 31 mars 2010	1,0646	1,0158
---	--------	--------

Pour le trimestre terminé le 30 juin 2010, la valeur du dollar canadien a progressé par rapport à la même période un an plus tôt, ce qui a exercé une pression accrue sur les résultats et les ventes de la société libellés en dollars américains. L'incidence de la fluctuation des devises sur les montants des ventes, du bénéfice brut et de certains postes spécifiques du bilan est présentée plus loin dans la présente analyse.

La société a recours à des instruments financiers dérivés, conformément à sa politique de couverture, pour se protéger contre les risques liés aux fluctuations des devises et en atténuer les effets. Au 30 juin 2010, la société avait conclu des contrats de change à terme en vertu desquels elle vendra 149,9 millions de dollars US à un taux de change moyen pondéré de 1,1388, alors qu'au 30 juin 2009, elle détenait des contrats de change à terme pour 165,5 millions de dollars US à un taux de change moyen pondéré de 1,1440. Au 31 mars 2010, la société détenait des contrats de change à terme totalisant 150,0 millions de dollars US à un taux de change moyen pondéré de 1,1436. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates au cours des cinq prochains exercices financiers, mais la plupart d'entre eux arriveront toutefois à échéance au cours des deux prochains exercices.

Au 30 juin 2010, la société avait également conclu des contrats de change à terme pour un total de 10,3 millions de dollars US assortis d'un taux de change moyen pondéré de 1,2386. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates au cours des quatre prochains exercices, mais la plupart d'entre eux arriveront à échéance au cours des deux prochains exercices. Ces contrats visent à couvrir les risques de change liés à certains instruments dérivés incorporés.

Ventes consolidées

Comme il a été mentionné précédemment, le climat économique général, quoique légèrement plus favorable, ne contribue pas encore à l'amélioration du volume des ventes de la société. Pour la période de trois mois terminée le 30 juin 2010, les ventes ont totalisé 82,5 millions de dollars, en légère hausse par rapport aux ventes de 82,2 millions de dollars réalisées lors de la même

période l'an dernier. Si l'on exclut les ventes de 7,1 millions de dollars provenant de l'acquisition d'Eagle et de E2, les ventes consolidées ont reculé de 6,7 millions de dollars, ou 8,2 %, par rapport à celles du premier trimestre de l'exercice précédent, en raison principalement de l'incidence négative de la variation de la valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Les ventes sectorielles de la société se sont établies comme suit :

Secteur	<u>Trimestres terminés les</u>			
	<u>30 juin</u>			
	2010	2009	<u>Variation</u>	
	(000 \$)	(000 \$)	(000 \$)	%
<i>Aérospatial</i>	76 042	75 183	859	1,1
<i>Industriel</i>	6 499	6 977	(478)	(6,9)
Total	82 541	82 160	381	0,5

La totalité des ventes de 7,1 millions de dollars d'Eagle et de E2 ont été réalisées dans le secteur aérospatial, ce qui signifie que si l'on ne tient pas compte de l'acquisition, les ventes du secteur aérospatial ont fléchi de 6,2 millions de dollars, ou 8,3 %, par rapport à l'exercice précédent. L'incidence de la valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine, a eu pour effet de réduire le montant des ventes de 5,0 millions de dollars, ou 6,0 %, comparativement à l'exercice précédent.

Secteur aérospatial

La répartition par produit des ventes du secteur aérospatial, présentées dans le tableau ci-dessus, se présente comme suit :

Produit	<u>Trimestres terminés les</u>			
	<u>30 juin</u>			
	2010	2009	<u>Variation</u>	
	(000 \$)	(000 \$)	(000 \$)	%
Trains d'atterrissage	54 274	48 118	6 156	12,8
Aérostructure	21 694	26 742	(5 048)	(18,9)
Autres produits aérospatiaux	74	323	(249)	(77,1)
Total du secteur aérospatial	76 042	75 183	859	1,1

Les ventes de la ligne de produits Trains d'atterrissage ont progressé de 12,8 % par rapport à l'exercice précédent, mais ont par contre fléchi de 1,9 % si l'on exclut l'acquisition d'Eagle et de E2. L'obtention de nouveaux contrats dans le cadre des programmes du A-320, du B-787 et du Fokker, jumelée à une augmentation du volume de travail dans le secteur des services de réparation et d'entretien pour le marché militaire, a été plus que contrebalancée par l'incidence

négative de l'évolution des devises et une baisse des ventes liées aux programmes des appareils B-777 et CL415.

Pour la période de trois mois terminée le 30 juin 2010, les ventes de la ligne de produits Aérostructure ont reculé de 18,9 % par rapport à la même période l'an dernier pour s'établir à 21,7 millions de dollars, en raison d'une baisse des ventes liées aux programmes des appareils F-16, qui comprennent essentiellement des ventes réalisées sur le marché secondaire, et F-22 et d'une diminution des ventes liées au Joint Strike Fighter (« JSF ») attribuable en grande partie à des modifications de calendrier. L'appréciation du dollar canadien a également eu un impact négatif considérable sur les ventes de cette ligne de produits libellées en dollars américains par rapport au trimestre précédent. Ces variations négatives ont été en partie contrebalancées par une augmentation des ventes liées au F-18 ainsi que par une progression des ventes dans les marchés des jets d'affaires (Challenger 605 et 850) et des jets régionaux/turboprops (Dash 8).

Les ventes du secteur aérospatial, présentées dans le tableau ci-dessus, peuvent être ventilées comme suit :

Secteur	Trimestres terminés les			
	30 juin			
	2010	2009	Variation	
	(000 \$)	(000 \$)	(000 \$)	%
Militaire (1)	46 369	47 886	(1 517)	(3,2)
Commercial	29 673	27 297	2 376	8,7
Total du secteur aérospatial	76 042	75 183	859	1,1

(1) inclut les produits militaires vendus à des clients civils et à des gouvernements.

Si l'on ne tient pas compte de l'acquisition d'Eagle et de E2, les ventes de produits militaires ont reculé de 17,1 % par rapport à l'exercice précédent, tandis que les ventes commerciales ont progressé de 7,1 % par rapport à l'an dernier. Comme il a été mentionné plus haut, l'obtention de nouveaux mandats dans le cadre des programmes du A-320, du B-787 et du Fokker, parallèlement à l'accroissement des ventes réalisées dans les marchés des jets régionaux/turboprops et des jets d'affaires, a eu pour effet d'accroître les volumes dans le secteur commercial, alors que le secteur militaire a été quelque peu touché par le calendrier révisé du programme du JSF et par un recul des ventes liées aux programmes du F-16 et du F-22.

Secteur industriel

Les ventes du secteur industriel se sont établies comme suit :

Produit	Trimestres terminés les			
	30 juin			
	2010	2009	Variation	
	(000 \$)	(000 \$)	(000 \$)	%
Turbines à gaz	3 159	3 963	(804)	(20,3)
Autres produits industriels	3 340	3 014	326	10,8
Total	6 499	6 977	(478)	(6,9)

Les ventes du secteur industriel, bien qu'elles n'aient pas été touchées aussi sévèrement que lors du précédent exercice, ont tout de même reculé de 6,9 %, d'un trimestre à l'autre. Le sous-secteur des turbines à gaz continue d'être confronté à la faiblesse de la demande dans l'industrie de la production d'énergie. D'autre part, l'industrie minière a stimulé la demande pour l'équipement lourd, ce qui a eu pour effet d'augmenter les ventes du sous-secteur des autres produits industriels de la société de 10,8 % par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent.

Répartition géographique des ventes

La répartition géographique des ventes de la société s'est établie comme suit :

Marché géographique	Trimestres terminés les	
	30 juin	
	2010	2009
Canada	30 %	29 %
Etats-Unis	66 %	69 %
International	4 %	2 %
	100 %	100 %

La répartition géographique des ventes est à peu près similaire à celle de l'exercice précédent et reflète l'incidence d'expéditions de commandes à un nouveau client européen (programme Stork – Fokker) ainsi que le recul des ventes de produits militaires aux États-Unis dont il a déjà été fait mention.

Bénéfice brut

Les baisses de volumes déjà expliquées, de même que le raffermissement continu du dollar canadien ont eu une incidence négative sur la marge bénéficiaire brute de la société pour le trimestre terminé le 30 juin 2010. Outre la couverture naturelle attribuable à l'achat de matières premières en dollars américains, la société atténue l'incidence du taux de change par le biais de contrats de change à terme.

Le bénéfice brut consolidé est passé de 16,2 % à 14,1 % des ventes pour la période de trois mois terminée le 30 juin 2010, par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent. L'évolution des devises n'a eu qu'un impact négatif net de 0,1 % sur le bénéfice brut consolidé.

Si l'on exclut l'incidence de l'acquisition d'Eagle et de E2, la marge bénéficiaire brute, exprimée en pourcentage des ventes, est demeurée fondamentalement inchangée. La ligne de produits Aérostructure a souffert d'une baisse du volume de production et de l'augmentation connexe de la sous-imputation des coûts indirects de fabrication. En revanche, la ligne de produits industriels a réussi à améliorer légèrement le pourcentage de sa marge bénéficiaire brute en dépit d'une baisse de volume.

Frais de vente et d'administration

Les frais de vente et d'administration se sont établis comme suit :

	<u>Trimestres terminés les</u>	
	<u>30 juin</u>	
	<u>2010</u>	<u>2009</u>
Frais de vente et d'administration (000 \$)	6 024	5 868
% des ventes	7,3	7,1

Les frais de vente et d'administration se sont élevés à 6,0 millions de dollars, en hausse de 0,2 million de dollars par rapport à l'exercice précédent, et en hausse 0,2 % lorsqu'exprimés en pourcentage des ventes. Les frais de vente et d'administration comprennent une perte de 0,1 million de dollars subie lors de la conversion d'éléments monétaires nets libellés en devises étrangères, alors que l'an dernier, cette perte s'était chiffrée à 0,3 million de dollars.

Bénéfice d'exploitation

Le bénéfice d'exploitation consolidé a reculé, passant de 7,5 millions de dollars, ou 9,1 % des ventes l'an dernier à 5,6 millions de dollars, ou 6,8 % des ventes cette année.

Secteur aérospatial

Le bénéfice d'exploitation du secteur aérospatial s'est établi à 4,9 millions de dollars, soit 6,5 % des ventes cette année, comparativement à 6,7 millions de dollars, ou 8,9 % des ventes l'an dernier. Si l'on exclut l'acquisition, le bénéfice d'exploitation du secteur aérospatial se serait établi à 4,5 millions de dollars, soit 6,5 % des ventes, pour le trimestre terminé le 30 juin 2010. La baisse du bénéfice brut du secteur aérospatial dont il a déjà été fait mention, ainsi que la légère augmentation des frais de vente et d'administration, expliquent en grande partie cette variation négative.

Secteur Industriel

Le bénéfice d'exploitation a légèrement fléchi pour s'établir à 0,7 million de dollars, soit 10,4 % des ventes cette année, comparativement à 0,8 million, ou 11,4 % des ventes l'an dernier, ce qui cadre avec le recul de 6,8 % des ventes de ce secteur.

Frais financiers

Les frais financiers du trimestre se sont élevés à 1,1 million de dollars, alors qu'ils s'étaient chiffrés à 1,2 million de dollars pour la période de trois mois terminée le 30 juin 2009. La diminution des frais financiers cette année reflète l'affaiblissement du dollar canadien par rapport à la devise américaine l'an dernier partiellement contrebalancé par l'augmentation des prélèvements effectués sur les facilités de crédit de la société plus tôt au cours de ce trimestre pour financer l'acquisition d'Eagle et de E2.

Frais de restructuration

Le 13 mai 2010, la société a annoncé la mise en oeuvre d'initiatives en vue d'optimiser et de consolider la capacité de production de son secteur aérospatial, tout en améliorant encore davantage la productivité de ses installations situées au Québec. Par conséquent, l'usine de la société située à Rivière-des-Prairies, au Québec, fermera ses portes en septembre 2010 et sa production sera transférée vers d'autres installations de la société situées dans la région métropolitaine de Montréal. La société constatera des frais de restructuration d'environ 1,1 million de dollars (0,8 million de dollars après impôts) liés à ces initiatives pendant l'exercice financier 2011. Au cours du trimestre terminé le 30 juin 2010, la société a comptabilisé des frais de restructuration de 0,4 million de dollars (0,3 million de dollars après impôts).

Charge d'impôts sur les bénéfices

La société a comptabilisé une charge d'impôts de 1,0 million de dollars pour le trimestre terminé le 30 juin 2010, alors qu'elle avait constaté une charge de 1,8 million de dollars l'an dernier.

Le taux d'imposition effectif sur les bénéfices de la société pour la période de trois mois terminée le 30 juin 2010 s'est établi à 23,1 %, comparativement au taux d'imposition canadien combiné de 28,4 % prévu par la loi. Cette différence s'explique par l'incidence favorable d'écarts permanents (0,2 million de dollars) sur le taux d'imposition effectif applicable aux bénéfices de la société et par un redressement fiscal suite à la conclusion d'une vérification fiscale portant sur un exercice antérieur (0,2 million de dollars), qui ont été en partie contrebalancés par l'incidence négative du taux d'imposition plus élevé auquel les bénéfices des filiales américaines de la société sont assujettis (0,1 million de dollars).

Pour le trimestre terminé le 30 juin 2009, le taux d'imposition effectif sur les bénéfices de la société s'était établi à 27,8 %, comparativement au taux d'imposition canadien combiné de 30,8 % prévu par la loi. Cette différence était attribuable à l'impact favorable sur le taux d'imposition effectif de la société de rajustements d'impôts futurs découlant de changements apportés au taux d'imposition canadien sur les bénéfices (0,2 million de dollars) et aux écarts permanents (0,1 million de dollars), ainsi qu'à l'incidence négative d'un taux d'imposition plus élevé sur les bénéfices des filiales américaines de la société (0,1 million de dollars).

Bénéfice net

Au premier trimestre de l'exercice 2011, la société a dégagé un bénéfice net de 3,2 millions de dollars, comparativement à un bénéfice net de 4,5 millions de dollars lors de l'exercice précédent. Ce recul reflète essentiellement la diminution du bénéfice d'exploitation dans le secteur aérospatial de la société ainsi que les frais de restructuration, comme il est expliqué plus haut.

	Trimestres terminés les	
	30 juin	
	2010	2009
Bénéfice net (000 \$)	3 183	4 542
Bénéfice par action – de base (\$)	0,11	0,15
Bénéfice par action – dilué (\$)	0,10	0,15

Le bénéfice par action de base est calculé en fonction du nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation qui était de 30 236 562 pour le premier trimestre terminé le 30 juin 2010 et de 30 945 533 lors de la période correspondante de l'exercice précédent, alors que le bénéfice par action dilué est calculé en fonction d'un nombre moyen pondéré de 30 450 460 pour le trimestre et de 30 966 701 pour l'exercice précédent. La diminution du nombre moyen d'actions est principalement attribuable aux offres publiques de rachat dans le cours normal des activités (OPR) lancées par la société en novembre 2008 et novembre 2009. En ce qui a trait à la seconde OPR, la société a racheté un nombre total de 639 400 actions à un prix moyen de 5,71 \$ l'action pour un montant total de 3,6 millions de dollars. Durant le trimestre terminé le 30 juin 2010, la société a également émis 17 185 actions ordinaires en vertu de son régime d'achat d'actions, tandis que 35 000 actions ont été émises à la suite de l'exercice d'options d'achat d'actions.

Le 4 août 2010, soit au moment de la rédaction de cette analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation, la société comptait 29 954 287 actions ordinaires et 1 492 221 options d'achat d'actions en circulation dont la durée moyenne pondérée avant l'échéance était de 4,0 années.

FLUX DE TRÉSORERIE ET SITUATION FINANCIÈRE

Dans l'ensemble, la société présente une situation financière saine et est en bonne posture pour faire face à ses besoins financiers. La société dispose de facilités de crédit renouvelables de premier rang, consortiales et garanties, (les « facilités de crédit ») qui sont consenties par un syndicat de quatre banques à charte canadiennes et leurs sociétés affiliées ou succursales américaines. Ces facilités de crédit peuvent s'élever jusqu'à 125 millions de dollars, en monnaie canadienne ou l'équivalent en monnaie américaine. Au 30 juin 2010, seule une somme de 63,3 millions de dollars avait été prélevée sur ces facilités de crédit, incluant 16,5 millions de dollars US en avril 2010 pour financer l'acquisition dont il a été fait mention plus haut. Ces facilités de crédit viendront à échéance en octobre 2011. Compte tenu de sa position en matière de trésorerie

et équivalents de trésorerie, de ses facilités de crédit disponibles et du niveau des dépenses en immobilisations prévu, la direction de la société ne prévoit pas être confrontée à un risque de liquidité dans un avenir prévisible. Au 30 juin 2010, la société disposait d'une trésorerie et d'équivalents de trésorerie de 28,7 millions de dollars, comparativement à 46,6 millions de dollars au 31 mars 2010, desquels 17,9 millions de dollars (32,4 millions de dollars au 31 mars 2010) avaient été investis dans des dépôts à court terme. Il faut souligner que la société a également utilisé environ 12 millions de dollars de sa trésorerie pour financer l'acquisition d'Eagle et de E2.

Activités d'exploitation

La société a généré des fonds de ses activités d'exploitation et a affecté les flux de trésorerie d'exploitation comme suit :

	Trimestres terminés les 30 juin	
	2010 (000 \$)	2009 (000 \$)
Fonds autogénérés liés aux activités d'exploitation	10 267	11 830
Variation nette des éléments hors caisse du fonds de roulement liés à l'exploitation	(8 600)	(25 443)
Flux de trésorerie d'exploitation	1 667	(13 613)

La diminution de 1,6 million de dollars des fonds autogénérés liés aux activités d'exploitation, pour le premier trimestre terminé le 30 juin 2010, s'explique essentiellement par la diminution de 1,4 million de dollars du bénéfice net.

La variation nette des éléments hors caisse du fonds de roulement peut être résumée de la façon suivante :

	Trimestres terminés les	
	30 juin	
	2010	2009
	(000 \$)	(000 \$)
Comptes fournisseurs, charges à payer et autres éléments de passif, en lien direct avec une baisse de l'activité commerciale et une diminution du délai moyen de règlement des comptes fournisseurs	(8 542)	(16 678)
Comptes clients – Amélioration du recouvrement et baisse de l'activité commerciale, essentiellement en 2009	475	6 316
Incidence du taux de change sur des éléments du fonds de roulement des établissements étrangers autonomes	1 702	(2 361)
Hausse des stocks, en raison du ralentissement et du report de certains programmes aérospatiaux	(1 019)	(7 307)
Paiement des impôts sur les bénéfices, pour 2009	219	(2 855)
Autres variations	(1 435)	(2 558)
	(8 600)	(25 443)

Activités d'investissement

Les activités d'investissement de la société se résument comme suit :

	Trimestres terminés	
	les 30 juin	
	2010	2009
	(000 \$)	(000 \$)
Acquisitions d'immobilisations	(3 195)	(4 229)
Augmentation nette des actifs incorporels à durée de vie limitée	(2 150)	(545)
Produit de la vente d'immobilisations	25	2
Acquisition d'entreprise	(28 813)	-
Flux de trésorerie d'investissement	(34 133)	(4 772)

Les acquisitions d'immobilisations ont totalisé 3,2 millions de dollars, comparativement à 4,2 millions de dollars lors du premier trimestre de l'exercice précédent. Ces acquisitions ont été effectuées principalement pour des projets d'entretien normal et pour l'agrandissement des installations dédiées au programme du JSF à l'usine de la société située à Arlington, au Texas.

L'augmentation nette des actifs incorporels à durée de vie limitée de 2,2 millions de dollars (0,5 million de dollars l'an dernier) reflète essentiellement la hausse des coûts de développement capitalisés relativement à des contrats à long terme du secteur de l'aérospatiale.

Enfin, comme il a déjà été expliqué, la société a investi 28,8 millions de dollars au premier trimestre de l'exercice 2011 afin d'acquérir la quasi-totalité des éléments d'actif nets des sociétés Eagle et E2.

Il est prévu que les dépenses en immobilisations pour l'exercice 2011 s'élèveront à environ 25 millions de dollars, ce qui comprend les projets d'entretien normal et l'agrandissement des installations dédiées au programme du JSF. Ce montant exclut toute dépense en immobilisation qui pourrait s'avérer nécessaire suite à l'acquisition, conclue le 28 avril 2010, des opérations d'Eagle et E2. Ces dépenses en immobilisation sont évaluées à environ 3 millions de dollars.

Activités de financement

Les activités de financement de la société se présentent comme suit :

	Trimestres terminés les	
	30 juin	
	2010	2009
	(000 \$)	(000 \$)
Augmentation de la dette à long terme	17 566	-
Remboursement de la dette à long terme	(1 620)	(1 834)
Rachat d'actions ordinaires	(3 168)	(1 837)
Émission d'actions ordinaires	229	80
Flux de trésorerie de financement	13 007	(3 591)

L'augmentation de la dette à long terme est principalement attribuable à un prélèvement de 16,5 millions de dollars US sur les facilités de crédit de la société pour financer l'acquisition effectuée plus tôt au cours du premier trimestre.

Le remboursement de la dette à long terme d'un montant de 1,6 million de dollars (1,8 million de dollars l'an dernier) a trait à des contrats de location-acquisition et à des prêts octroyés par des autorités gouvernementales, ces derniers servant essentiellement à financer des dépenses en capital.

Au cours du trimestre terminé le 30 juin 2010, la société a émis 17 185 actions ordinaires (86 662 \$) en vertu de son régime d'actionnariat et d'incitation à l'actionnariat. Elle a par ailleurs racheté 546 000 actions ordinaires (3,2 millions de dollars) en vertu de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités qu'elle a lancée en novembre 2009 (« OPR » - se référer à la rubrique intitulée « Offre publique de rachat dans le cours normal des activités » ci-après et à la Note 12

des états financiers intermédiaires consolidés). La société a également émis 35 000 actions ordinaires (142 000 \$) à la suite de l'exercice d'options d'achat d'actions.

Durant le trimestre terminé le 30 juin 2009, la société avait racheté 407 000 actions ordinaires en vertu de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités qu'elle avait lancée en novembre 2008, à un prix moyen de 4,51 \$ l'action.

Au 30 juin 2010, la société respectait toutes les clauses restrictives relatives à ses facilités de crédit et prévoyait qu'il en serait de même pour l'ensemble de l'exercice 2011.

Offre publique de rachat dans le cours normal des activités

Le 25 novembre 2009, la société a lancé une nouvelle OPR avec l'approbation de la Bourse de Toronto (TSX). En vertu des modalités de l'OPR, la société pourrait acquérir jusqu'à 1 500 000 de ses actions ordinaires, ce qui représentait environ 5 % des actions émises et en circulation de la société au 19 novembre 2009. Le rachat des actions ordinaires a commencé le 25 novembre 2009 et se terminera le 24 novembre 2010.

Toutes les actions ordinaires achetées par la société par le biais de l'OPR sont acquises sur le marché ouvert par l'entremise de la Bourse de Toronto ou d'autres marchés canadiens conformément aux politiques de cette dernière et sont remises par la société à son agent des transferts pour annulation.

Au 30 juin 2010, la société avait racheté 639 400 actions ordinaires à un prix net moyen de 5,71 \$ l'action pour un montant total de 3,6 millions de dollars (se référer à la Note 12 des états financiers intermédiaires consolidés).

Capital-actions, régime d'options d'achat d'actions et régime d'actionnariat et d'incitation à l'actionnariat (régime d'achat d'actions)

En date du 30 juin 2010, la société comptait 29 991 660 actions ordinaires en circulation (30 485 475 en date du 31 mars 2010).

Durant la période de trois mois terminée le 30 juin 2010, la société a émis 17 185 actions ordinaires à un prix moyen pondéré de 5,04 \$ pour une contrepartie totale en espèces de 86 662 \$ en vertu du régime d'achat d'actions de la société. La société a également émis 35 000 actions ordinaires à la suite de l'exercice d'options d'achat d'actions. Ces actions ont été émises à un prix moyen de 4,06 \$ pour une contrepartie totale en espèces de 142 000 \$.

Au cours du premier trimestre terminé le 30 juin 2009, la société avait émis 20 380 actions ordinaires à un prix moyen pondéré de 3,93 \$ l'action, pour une contrepartie totale en espèces de 80 158 \$. Toutes ces actions avaient été émises en vertu du régime d'achat d'actions de la société.

Durant le premier trimestre terminé le 30 juin 2010, 35 000 options d'achat d'actions ont été exercées (aucune l'an dernier) tandis que 28 000 options d'achat d'actions ont été annulées (75 000 lors de l'exercice précédent).

Au 30 juin 2010, 1 492 221 options d'achat d'actions étaient émises et en circulation. Ces options, dont la durée moyenne pondérée avant échéance était de 4,0 années, étaient assorties

d'un prix d'exercice moyen pondéré de 5,85 \$ (se référer à la Note 12 des états financiers intermédiaires consolidés).

Bilans consolidés

Le tableau qui suit présente et explique en détail les variations importantes ayant affecté les bilans consolidés entre le 30 juin 2010 et le 31 mars 2010 :

Rubrique	Variation (millions \$)	Note explicative
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(17,8)	Se référer à l'état consolidé des flux de trésorerie. Comme il a déjà été mentionné, la société a utilisé 12 millions de dollars provenant de sa trésorerie pour financer l'acquisition d'Eagle et de E2.
Comptes clients	4,9	L'augmentation découle de l'inclusion de l'acquisition réalisée plus tôt au cours du premier trimestre (5,4 millions de dollars) dans les chiffres consolidés et de l'incidence de l'affaiblissement du dollar canadien depuis le 31 mars 2010, sur les comptes clients libellés en dollars américains (1,7 million de dollars).
Stocks	19,1	Cette hausse comprend l'incidence de l'acquisition (18,1 millions de dollars) et de l'affaiblissement du dollar canadien sur les établissements étrangers autonomes de la société (1,7 million de dollars).
Instruments financiers dérivés (éléments d'actif à court terme)	(1,5)	Variation imputable à la constatation des instruments financiers dérivés à court terme évalués à leur juste valeur au bilan de la société.
Immobilisations corporelles, montant net	9,0	Variation imputable à : <ul style="list-style-type: none"> • l'acquisition d'Eagle et de E2 (8,5 millions de dollars); • l'acquisition d'immobilisations (3,2 millions de dollars); • l'application d'un taux de change plus élevé pour le dollar américain aux fins de conversion de la valeur des actifs nets des établissements étrangers autonomes (2,7 millions de dollars). Déduction faite : <ul style="list-style-type: none"> • de l'amortissement (5,4 millions de dollars).

Rubrique	Variation (millions \$)	Note explicative
Actifs incorporels à durée de vie limitée, montant net (comprend la valeur nette attribuée au carnet de commandes de 4,9 millions de dollars)	3,3	<p>Variation imputable principalement à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une augmentation des actifs incorporels à durée de vie limitée (2,0 millions de dollars), représentant la hausse des frais de développement capitalisés dans le secteur aérospatial pour des contrats à long terme; • l'acquisition de logiciels (0,1 million de dollars); • au carnet de commandes provenant de l'acquisition d'Eagle et de E2 (1,4 million de dollars); • l'application d'un taux de change plus élevé pour le dollar américain aux fins de conversion de la valeur des actifs nets des établissements étrangers autonomes (0,2 million de dollars); <p>Déduction faite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de l'amortissement de la valeur sous-jacente du carnet de commandes (0,2 million de dollars). - de l'amortissement des autres actifs incorporels à durée de vie limitée (0,2 million de dollars).
Écart d'acquisition	7,0	Comprend un écart d'acquisition de 5,8 millions de dollars lié à l'acquisition réalisée plus tôt durant le premier trimestre de l'exercice 2011. La variation est également imputable à l'application d'un taux de change plus élevé pour le dollar américain aux fins de conversion de l'écart d'acquisition inclus dans les établissements étrangers autonomes de la société.
Instruments financiers dérivés (éléments d'actif à long terme)	(4,9)	Variation imputable à la constatation des instruments financiers dérivés à long terme évalués à leur juste valeur au bilan de la société.
Comptes fournisseurs et charges à payer	1,4	Comprend un montant de 7,4 millions de dollars provenant de l'acquisition d'Eagle et de E2, et de l'incidence de la fluctuation du dollar canadien depuis le 31 mars 2010, qui a eu pour effet d'accroître de 1,0 million de dollars la valeur des comptes fournisseurs et charges à payer libellés en dollars américains. Ces augmentations ont été presque entièrement contrebalancées par une diminution des créditeurs en lien direct avec la baisse du niveau d'activité et la diminution des acquisitions de stocks.

Rubrique	Variation (millions \$)	Note explicative
Dette à long terme (y compris la tranche à court terme)	22,6	Variation imputable à : <ul style="list-style-type: none"> • un prélèvement de 16,5 millions de dollars américains sur les facilités de crédit de la société pour financer l'acquisition d'Eagle et de E2 (17,6 millions de dollars); • un nouveau billet à payer, suite à l'acquisition, remboursable au vendeur (3,7 millions de dollars); • des intérêts accumulés sur des prêts des autorités gouvernementales (0,3 million de dollars); • l'application d'un taux de change plus élevé pour le dollar américain aux fins de conversion de la dette à long terme des établissements étrangers autonomes (2,6 millions de dollars); Déduction faite : <ul style="list-style-type: none"> • de remboursements de capital sur la dette à long terme (1,6 million de dollars).
Capital-actions	(1,5)	Variation imputable aux actions ordinaires émises en vertu du régime d'actionnariat et d'incitation à l'actionnariat de la société et à la suite de l'exercice d'options d'achat d'actions (0,2 million de dollars), déduction faite de la valeur comptable des actions ordinaires rachetées en vertu de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités de la société (1,7 million de dollars).
Bénéfices non répartis	1,8	Se référer aux états consolidés des variations des capitaux propres.

En date du 30 juin 2010 et du 31 mars 2010, le ratio du fonds de roulement de la société, la trésorerie et les équivalents de trésorerie, le ratio de la dette à long terme/capitaux propres et le ratio de la dette nette/capitaux propres⁽¹⁾ s'établissaient comme suit :

	30 juin 2010	31 mars 2010
Ratio du fonds de roulement	2,72:1	2,66:1
Trésorerie et équivalents de trésorerie	28,7 M\$	46,6 M\$
Ratio de la dette à long terme/capitaux propres	0,45:1	0,35:1
Ratio de la dette nette/capitaux propres ⁽¹⁾	0,35:1	0,16:1

(1) Se définit comme la dette à long terme (incluant la tranche à court terme) moins la trésorerie et les équivalents de trésorerie, sur les capitaux propres.

Aide gouvernementale

Pour le premier trimestre de l'exercice 2011, la société a enregistré, à titre de réduction du coût des ventes, un montant de 0,6 million de dollars (1,3 million de dollars pour le premier trimestre de l'exercice 2010) et, à titre de réduction des dépenses en immobilisations ou frais de développement capitalisés, un montant de 0,4 million de dollars (0,2 million de dollars pour l'exercice 2010) en aide gouvernementale.

Cette aide gouvernementale comprend principalement les crédits d'impôt à l'investissement et la portion actualisée des prêts des autorités gouvernementales.

Instruments dérivés, postes hors bilan et engagements contractuels

En date du 30 juin 2010, la société avait conclu des contrats de location-exploitation d'une valeur totale de 8,7 millions de dollars portant essentiellement sur de la machinerie et de l'équipement. Toutes ces sommes sont remboursables au cours des sept prochaines années. Toujours en date du 30 juin 2010, la valeur totale des engagements contractuels de la société au titre de l'acquisition de bâtiment, de machinerie et d'équipement se chiffrait à 6,7 millions de dollars.

Au 30 juin 2010, la société avait des contrats de change à terme avec des banques à charte canadiennes totalisant 149,9 millions de dollars US à un taux de change moyen pondéré de 1,1388. Ces contrats, qui ont trait en grande partie aux ventes à l'exportation, viennent à échéance à divers moments entre le mois de juillet 2010 et le mois de mars 2015. À titre comparatif, la société détenait pour 150,0 millions de dollars US de contrats de change à terme, assortis d'un taux de change moyen pondéré de 1,1436, au 31 mars 2010, et pour 165,3 millions de dollars US, à un taux de change moyen pondéré de 1,1440, au 30 juin 2009.

Au 30 juin 2010, la société avait également conclu des contrats de change à terme pour un montant total de 10,3 millions de dollars US à un taux moyen pondéré de 1,2386 (11,3 millions

de dollars US à un taux de change moyen pondéré de 1,2396 au 31 mars 2010 ainsi qu'au 30 juin 2009) échéant au cours des quatre prochains exercices, mais dont la majeure partie viendra à échéance au cours des deux prochains exercices, pour couvrir le risque de change associé à certains dérivés incorporés.

En juillet 2007 et mars 2009, dans le but de limiter l'incidence de la variation des taux d'intérêt sur une portion de sa dette à long terme libellée en dollars américains, la société a conclu une entente de swap de taux d'intérêt de quatre ans et une entente de swap de taux d'intérêt de deux ans pour un montant de 15 millions de dollars US et 10 millions de dollars US respectivement, qui fixaient le TIOI américain à 5,53 % et 1,75 % respectivement. Les deux ententes de swap de taux d'intérêt viennent à échéance le 1er août 2011.

Impact de la conjoncture financière et économique

En raison de la conjoncture financière et économique à laquelle elle a dû faire face au cours de l'exercice 2010, la société surveille de près sa stratégie et sa gestion du risque. Bien que ses résultats demeurent positifs, cette conjoncture économique a incité la direction à faire preuve d'une plus grande prudence dans ses décisions quotidiennes, une approche qu'elle continue de privilégier pour l'exercice 2011.

Pour l'exercice terminé le 31 mars 2010, et dans une moindre mesure pour le premier trimestre de l'exercice en cours, les résultats de la société ont subi les répercussions d'un certain ralentissement des calendriers de production et de reports de commandes dans le cadre de programmes du secteur de l'aérospatiale commerciale, ainsi que de la faiblesse de la demande dans les marchés industriels. Bien que le carnet de commandes de la société demeure bien rempli, surtout en tenant compte du carnet de commandes de 125 millions de dollars provenant de l'acquisition récemment réalisée par la société, le contexte commercial actuel ainsi que le report ou l'annulation de commandes d'achat supplémentaires, pourraient avoir une incidence défavorable sur les résultats à venir. La société vise à maintenir un bon équilibre entre les ventes sur les marchés de l'aérospatiale militaire et commerciale, ce qui devrait lui permettre de réduire les risques associés à un éventuel ralentissement. Les récentes annonces des fabricants d'équipement d'origine devraient aider le marché de l'aérospatiale commerciale, tandis que le volet militaire des activités de la société demeure robuste. En outre, la valeur du dollar canadien, par rapport à la devise américaine, exercera une pression supplémentaire sur les résultats à venir. Comme cela a déjà été mentionné, et comme il est souligné à la rubrique intitulée « Perspectives », la direction continue à concentrer ses efforts sur la productivité de ses activités d'exploitation, les initiatives de réduction des coûts et sa stratégie relative aux contrats de change à terme afin d'atténuer les fluctuations défavorables des devises.

D'un point de vue financier, la société dispose d'un bilan solide. Elle respecte actuellement toutes ses clauses financières restrictives et prévoit poursuivre dans cette voie pendant les douze prochains mois. Les dépenses en immobilisations nécessaires font l'objet d'une surveillance étroite de la part de la direction. La société ne prévoit pas avoir de problèmes de liquidités, étant donné que ses facilités de crédit bancaires lui sont consenties par un syndicat de quatre banques à charte canadiennes, bénéficiant de cotes de crédit élevées, et que les principaux clients de la société sont des chefs de file mondiaux dans leurs domaines respectifs. Ces facilités de crédit bancaires viendront à échéance en octobre 2011.

Compte tenu des éléments ci-dessus, la société maintient ses perspectives à court terme (se référer à la rubrique ci-dessous intitulée « Perspectives ») et n'entrevoit actuellement aucun élément à court terme qui pourrait compromettre le cours de ses activités. Ceci étant dit, et en prenant compte que la société ne jouit pas de toute la visibilité dont elle bénéficie habituellement dans ses marchés, la société continuera néanmoins à faire preuve de prudence et à surveiller la situation de près.

Normes internationales d'information financière (IFRS)

En février 2008, le Conseil des normes comptables (le « CNC ») a confirmé que les PCGR du Canada pour les entités ayant une obligation publique de rendre des comptes seront remplacés par les normes IFRS avec prise d'effet au cours de l'année civile 2011. Les IFRS utilisent un cadre conceptuel semblable à celui des PCGR du Canada, mais présentent des différences importantes en ce qui concerne la comptabilisation, l'évaluation et l'information à fournir.

La société est tenue d'appliquer les IFRS aux états financiers consolidés annuels et intermédiaires à compter du 1er avril 2011. La société a élaboré un plan de conversion en vue d'appliquer les IFRS à ses états financiers consolidés, tel que décrit dans son rapport annuel relatif à l'exercice 2010.

Aucun changement important n'a été apporté à notre plan de conversion aux IFRS et notre projet progresse comme prévu. Aucune modification notable n'est survenue au chapitre des différences importantes en ce qui a trait au traitement comptable et aux incidences majeures potentielles par rapport à celles présentées dans notre rapport annuel pour l'exercice financier 2010. Nous fournirons des mises à jour au fur et à mesure des progrès réalisés et des conclusions établies.

MODIFICATIONS FUTURES DE CONVENTIONS COMPTABLES

Normes internationales d'information financière (IFRS) – se référer à la rubrique ci-dessus.

CONTRÔLES ET PROCÉDURES INTERNES

Les contrôles internes à l'égard de l'information financière sont conçus pour fournir une assurance raisonnable que l'information financière de la société est fiable et que ses états financiers ont été dressés conformément aux PCGR du Canada.

Aucun changement n'a été apporté aux contrôles internes de la société à l'égard de l'information financière au cours du trimestre terminé le 30 juin 2010 ayant eu ou pouvant raisonnablement avoir d'incidence importante sur les contrôles internes de la société à l'égard de l'information financière.

RISQUES ET INCERTITUDES

Héroux-Devtek évolue dans des secteurs industriels soumis à divers facteurs de risque et incertitudes susceptibles d'avoir une incidence défavorable sur ses affaires, sa situation financière et ses résultats d'exploitation. Ces risques et incertitudes comprennent, sans toutefois s'y limiter, ceux énumérés ci-après, lesquels font l'objet d'une description plus détaillée dans l'analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation de la société portant sur l'exercice financier terminé le 31 mars 2010.

- Dépendance envers des clients importants
- Disponibilité et prix des matières premières
- Risques opérationnels
- Répercussions des activités terroristes
- Conjoncture économique
- Dépenses d'ordre militaire
- Fluctuations des devises
- Situation de trésorerie et accès à des sources de financement
- Clauses restrictives
- Fluctuation des taux d'intérêt
- Environnement commercial externe
- Pertes découlant de réclamations de dommages sous garantie
- Questions d'ordre environnemental
- Conventions collectives
- Main-d'oeuvre qualifiée

Perspectives

Les conditions se sont améliorées dans le marché de l'aérospatiale commerciale, mais la reprise reste fragile et des commandes existantes pourraient toujours être reportées ou annulées. Dans le marché des gros porteurs commerciaux, Boeing et Airbus ont annoncé des augmentations de la cadence de production de certains programmes pour les années civiles 2011 et 2012 et le nombre de nouvelles commandes a progressé depuis le début de l'année civile 2010. Entre-temps, le marché des jets d'affaires semble avoir franchi le creux de la vague et l'industrie observe des signes positifs, notamment une diminution du nombre d'avions (d'occasion) à vendre et une augmentation des heures de vol.

Le marché de l'aérospatiale militaire demeure solide. L'accélération de la cadence de production du programme du JSF se poursuit, bien qu'il ait été annoncé que cette progression se ferait à un rythme légèrement plus modéré à court terme. Bien qu'il ait été proposé d'accroître le financement du budget du département de la Défense américain pour l'exercice financier 2011, il est possible que le financement des budgets ultérieurs soit réduit puisque l'administration américaine devra résorber son déficit global. Au Canada, la récente décision du gouvernement d'acheter 65 avions JSF devrait engendrer des retombées pour l'industrie aérospatiale canadienne.

Le secteur de la production d'énergie semble avoir passé le creux de la vague, mais une reprise marquée n'est pas prévue avant l'année civile 2011. Dans le marché de l'énergie éolienne, la faiblesse de la demande et des prix a ralenti le rythme de l'implantation de nouvelles installations depuis le début de l'année civile 2010, mais le marché offre toujours un énorme potentiel à moyen terme.

Il est prévu que les dépenses en immobilisations pour l'exercice 2011 s'élèveront à environ 25 millions de dollars, ce qui comprend les projets d'entretien normaux et l'agrandissement des installations ainsi qu'à l'achat d'équipements consacrés au programme du JSF au Texas. Ce montant exclut tout investissement de capitaux pouvant s'avérer nécessaire à la suite de l'acquisition conclue le 28 avril 2010, des opérations d'Eagle et E2, et que nous évaluons à environ 3 millions de dollars.

Au 30 juin 2010, le carnet de commandes fermes Héroux-Devtek s'élevait à 545 millions de dollars et ces commandes demeurent très diversifiées. Le carnet de commandes provenant de l'acquisition d'Eagle et de E2, est désormais inclus dans le carnet de commandes global de la société. Malgré son carnet de commandes bien rempli et les solides relations d'affaires qu'elle entretient avec ses clients, la société doit continuer à chercher à accroître sa productivité et à réduire sa base de coûts afin de demeurer concurrentielle à l'échelle mondiale, compte tenu de la volatilité du dollar canadien et de l'incertitude liée à ses fluctuations continues par rapport à la devise américaine.

L'intégration des opérations d'Eagle et E2 demeure une priorité importante au cours de l'exercice 2011. En excluant la contribution des opérations nouvellement acquises, Héroux-Devtek anticipe des ventes relativement stables par rapport à l'exercice précédent, en présumant que le taux de change moyen ne subira pas de fluctuations importantes, à l'exclusion des contrats de change à terme. La société s'attend à ce que cette acquisition permette d'accroître son bénéfice par action d'un pourcentage pouvant atteindre 10 % au cours de la première année. Enfin, il est important de rappeler que le niveau d'activité au deuxième trimestre est habituellement moins élevé en raison de facteurs saisonniers, notamment des arrêts de production dans les usines et les vacances estivales. Par conséquent, la société prévoit que la deuxième moitié de l'exercice 2011 sera plus vigoureuse alors que les ventes devraient enregistrer une hausse de 15 à 20 % par rapport à la première moitié de l'exercice, considérant l'acquisition.

Renseignements supplémentaires et information continue

Cette analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation a été approuvée par le comité de vérification et par le Conseil d'administration le 4 août 2010. De l'information plus récente concernant la société est disponible sur le site Web SEDAR à l'adresse www.sedar.com.